

tige gracieuse, sur laquelle une fleur s'est épanouie. » La fleur, c'est Jésus; la tige, Marie mère de Jésus, mais la racine, c'est sainte Anne.

Il est bien humble dans la nature le rôle de la racine comparé à celui de la tige et de la fleur. Pourtant c'est en vain que la racine s'enfouit dans l'obscurité du sol, en vain qu'elle se cache, personne, il est vrai, ne la voit; mais tous savent bien qu'elle existe, tous reconnaissent que sans elle il n'y aurait pas cette noble tige, ni cette fleur magnifique. N'est-ce pas le rôle de sainte Anne? humble et obscure, elle disparaît pour ainsi dire éclip­sée par l'éclat de Marie et la grandeur divine de Jésus. Cependant, personne ne l'ignore, sainte Anne est là à la base, semblable à la racine qui donne la sève à la tige et à la fleur, oui sainte Anne donne à Marie l'existence que Marie communiquera à Jésus.

Tel est aussi, Mères chrétiennes, votre rôle, votre premier devoir; vous devez être humbles et obscures, vous cacher, vous effacer, afin de donner la vie. Donner la vie, dans l'ordre naturel, c'est la plus grande de toutes les grandeurs. Dieu, sans doute, avait mille moyens de pourvoir à la transmission de la vie humaine: rien ne l'empêchait de renouveler à chaque création, lui-même et lui seul, l'acte de sa volonté créatrice; il ne l'a pas voulu: ayant fait l'homme à son image et à sa ressemblance, il n'a eu garde d'écourter cette image et d'amoindrir cette ressemblance. Le monde a jailli d'un acte de sa volonté, de la volonté de l'homme la vie jaillira aussi à longs flots. La femme chrétienne sera associée au sublime honneur de l'acte créateur divin, elle est appelée à la gloire de perpétuer et de prolonger la vie sur la terre et, victorieuse de la mort par la maternité, elle peut et doit revivre dans d'autres elle-même.

C'est un honneur, mais c'est aussi un devoir. Sainte Anne l'avait-elle compris ainsi? — Comme la racine donne naissance à la tige, sainte Anne donne la vie à Marie, c'est la source de sa gloire et de sa sainteté. Si nous nous rappelons quand et comment Anne devint mère, nous comprendrons mieux l'honneur et le devoir de la maternité. Anne, nous dit la tradition, vivait avec saint Joachim, dans la plus belle et la plus sainte des unions; mais une grande peine venait cependant troubler leur bonheur: Anne n'avait pas d'enfants. Cette épreuve était dure à la vertueuse épouse. Jour et nuit, elle offrait ses vœux au Seigneur et par ses prières, ses larmes, ses jeûnes et ses aumônes, elle le conjurait de lui donner la grâce de la fécondité. Comme elle était triste de voir toujours ses prières sans résul-

tat! ne
déjà ar
non, sa
larmes
Un ang
sont ex
fant ser
dans la
devenan
séquent
et beatiss
se lèvero
sainte A
Jésus, le
également
generatio
de vous
du ciel,
auguste r
Arrêto
femme s
Epouses
c'est sa g
même, c'
sa gloire,
femme, en
ment sa m
enfants q
fication et
Le devo
ner à son
fécondité.
Hélas! ou
même les
puissent-ell
mes qui se
faire leur g
d'y faire a
beauté affe